

- 1) s. KDM Zug I, 109
 2) Buonas gehörte zu Risch, das eine Vogtei der Stadt Zug war.

Original, Siegel abgefallen. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.
 AH 71, 147

81

1634 Januar 9., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDELT. HEINRICH I.] ZURLAUBEN AN [GARDE]HPTM.
 [BEAT II.] ZURLAUBEN, "LANDAMAN DU CANTON DE ZUG", ZUG

"Jé vous Envoyé celle par incertitute ne chachant Sy vous estes Envoyagé ou non avec les deputtes [- 1634 unternahm Zurlauben zusammen mit Jost B i r c h e r und Heinrich R e d i n g im Auftrage der V kath. Orte eine Gesandtschaft nach Frankreich -] donct on ce promet tours[!] les iour leur arivvé icj qui est Caussé qué ie retarde [den Boten Kaspar] p ü r l j pour l'abist Et aultre Chossé, pour l'argant nous sommes touiour dans lé troissnne[!] mois, Et Ceppendant Jé vous offre terecheff Cappital Et Interest de mon bien par dela [- Heinrich I. hatte 1629 aus der Hinterlassenschaft seines Vaters K o n r a d III. Zurlauben sel. u.a. den St. Konradshof in Zug geerbt -], a dissposer Comme du vostre, B e n g [g] a receu les 100 L Et seroy fort ayssé ... que vous m'envoyes unné lestre ... a ne luy rien donner, ou ordre a luy donner plus que cella Jl esperre d'entrer bientost a la Commpagnies pour la pention Escollieré vostre fils [B e a t J a k o b I. Zurlauben, damals noch Student in Paris] n'a receu qué 50 L depuis vostre absence, donct ie vous ... [ai] tenu Compte Vous ferrez ce qué bon vous semblerra, mais ie vous proteste qué ie ne despencirré peu tanct Commé au paravant a la poursuite des affairres, sens me renbourcer, [Franz] B r a n d e n b e r g [gleichfalls Student in Paris] vous devra asez aussy touttesfois Je le rent le plus Cappable de tous, Vostre fils se porte bien, Et promet de esdudier, Jé lé faict habiler simblement, Et vous peuz tousiour par autruj tesmoingner sy il a faict de la despencé a cela Et autre Chossé, ca estes sen mon sceu, pour veu qu'il poursuivé Commé a present, Jl vous Contentera Vostre Commpagnie E[s]t pleine E[s]t En bon estast tous ce quj m'affligé est vostre fi[è]vre quarte, la brutallé populacé quj vous ne donné subiect a la Guerissons, ny non plus le pa[u]vre estast de tous lé Corps Helvetique [- Kesselringhandel im Thurgau! -], donct l'umeur E[s]t tellement billieussé, que si il se croist [=accroît?] Jl

moura n'ayant qué Dieu qu'il peult garantir le Je prie de luy donner misseri-
corde Et a vous un[e] Entierré sante bonné Et Heuressé anné Comé ausj a ma
merré [Eva Z ü r c h e r] ma seur [E l i s a b e t h Zurlauben] vostre fem-
mé [Euphemia H o n e g g e r] Et tous les Enfens¹ avec nous amis.

Le Roy [L u d w i g XIII.] se porte bien Et pour les Estrennes nous a pas don-
né de Coronel [- seit der 1633 erfolgten Demission von Johann Ulrich G r e -
d e r war die Stelle eines Gardeobersten unbesetzt; Kaspar F r e u l e r
sollte die Stelle erst 1635 antreten -], mais temoingné unné Enti[e]rre satis-
faction de nos services Et qu'il nous aurést tousiour pour recommen-
dez

Mons [Armand-Jean du Plessis] le Cardinal [de R i c h e l i e u] se porte
bien a pressent Et nostre Ambassadeur [Michel V i a l a r d] part tous les
iour pour aller Chetz vous [- dieser sollte seinen Posten in Solothurn frei-
lich erst am 7. April 1634 antreten -] Estant a present Enpeché seullement
pour cé que né luy veullent donner qué 400000 L Et Jl veult avoir 800000 L Sy
Jl part ie lé veray devant, pour nous ie croy qué dans un mois nous sonneront
lé Tambour dever la flandre, ou Mons lé Cardinall forgerre Encorré quelque
desin, plus subtil, donct nous verons les effects dans un mois, au plus tart.
mes baisse mains A Mons reding Et que ie Envoyé les lestres bien Et seurement,
a Mons [Gardehptm. Wolfgang Dietrich Theodor] r e d i n g a pinnerollé [wo
sich dessen Kompagnie in Garnison befand], Je vous Envoyé d'aultres nouvelles
par purlj avec les almanac de cé pais Et aultres Estrennes necessairres".

1) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863, 7.5.1.-7.5.12.

Original, mit Siegel - AH 71, 148-149 - Blatt 149^r leer

82

1707 August 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN [AN HPTM.
BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je vous ay deja mandés que la recreüe estoit arrivé et que S t e n z¹ que
j'avois envoyés au devant avoit restés a chaalons[-sur-Marne] sans l'avoir
pû decouvrir que j'estois obligés de Luy escrire pour le faire venir ladessus
il est arrivé icy hier au soir je le puniray de sa negligence par son argent
de semaine dont il a 4 L je luy donneray 3 L jusqu'a ce que il me sera boni-